

BUDDHACHANNEL

COLLECTION — LES 100 PLUS BEAUX BOUDDHAS DU MONDE



N° 16

BOUDDHAS DE KHOTAN

KHOTAN · CHINE (XINJIANG) · III^e-IV^e SIÈCLE — LA TÊTE DORÉE DU ROYAUME DU JADE

Couverture : tête de Bouddha en bronze doré, Khotan, III^e-IV^e siècle — Tokyo National Museum, Tokyo ; photo : Daderot, domaine public, via Wikimedia Commons.

Bouddha de Khotan [ko-tan] · kho·ta·na

NOM MASCULIN · SANSKRIT · ART DU ROYAUME DE KHOTAN · N° 16 DE LA COLLECTION

Autres noms : Khotan · Hotan · Yutian (于阗) · Kustana, « le sein de la terre »

n. m. — Tête de Bouddha en bronze doré attribuée au royaume de Khotan, oasis bouddhiste de la route de la soie (III^e-IV^e siècle) : l'un des témoins les plus précoces du passage de l'image du Bouddha de l'Inde vers la Chine.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	16 / 100	PAYS	Chine — Xinjiang, oasis de Hotan (ancien royaume de Khotan)
LIEU D'ORIGINE	Khotan, capitale à l'ouest de Hotan actuelle, entre les rivières du jade	LIEU DE CONSERVATION	Tokyo National Museum, Tokyo (couverture)
STATUT DU LIEU	Oasis étape de la route de la soie ; Melikawat, grand centre bouddhiste	ÉPOQUE	III ^e -IV ^e siècle de notre ère (label du musée)
MATIÈRE	Bronze doré, dorure partiellement perdue	DIMENSIONS	Tête isolée de petite taille — mesure exacte non publiée
POSTURE	Tête seule : le reste de la figure n'est pas documenté	MUDRĀ	Non déterminé : la pièce conservée est une tête
PERSONNAGE	Śākyamuni, d'après le chignon, la protubérance et l'urnā	ÉCOLE / STYLE	Art gréco-bouddhiste d'Asie centrale, sous influence indo-grecque
SIGNES DISTINCTIFS	Chignon en volutes, urnā entre les sourcils, paupières mi-closes, oxydation verte	ÉTAT	Tête conservée ; corrosion couvrant le crâne et une joue

L'HISTOIRE

Khotan est l'un des premiers États bouddhistes du monde, et l'un des plus tenaces. Ses habitants parlent le saka, une langue iranienne orientale ; sa dynastie porte des noms venus de l'Inde ; et l'oasis garde le souvenir d'une colonie indo-grecque installée dès l'époque hellénistique, dont la présence explique le modelé de ces visages. À la fin du IX^e et au début du X^e siècle, la ville compte quelque 400 temples — quatre fois ce que Xuanzang relevait autour de 630. Melikawat, à quelques kilomètres, en est le plus vaste sanctuaire, et l'image de la couverture, bronze doré de petite taille, appartient à cette tradition de transmission.

Le royaume fait du commerce et de la foi le même itinéraire. Ses fleuves charrient le jade ; ses princes s'allient aux élites de Dunhuang, financent les grottes de Mogao et s'y font peindre. Puis la pression arrive : au X^e siècle, les Kara-Khanides poussent vers le sud, Satuq Bughra Khan se convertit à l'islam, et vers 1006 Yusuf Qadir Khan prend la ville. Khotan cesse d'être un royaume bouddhiste du jour au lendemain. La tête de bronze, elle, a voyagé autrement : elle est aujourd'hui à Tokyo, preuve que ces images se sont dispersées le long de la même route qu'elles illustraient. Reste, à Tokyo, une tête sans propriétaire : ni dynastie, ni donateur, ni robe. Le bronze, lui, supporte l'humidité des vitrines et quinze siècles de déménagements ; c'est peut-être la seule matière qui traverse une caravane sans se plaindre.

À RETENIR

Khotan fut l'étape où l'Inde a fabriqué la Chine. Cette tête, quelques dizaines de centimètres de bronze doré, porte deux héritages à la fois — le modelé grec et le vocabulaire indien — et prouve qu'une image peut faire le trajet d'une caravane sans rien perdre de sa gravité.

LE SYMBOLE

Une tête isolée dit beaucoup, à condition de la lire comme un résumé. Le chignon en volutes et la protubérance du crâne, l'*uṣṇīṣa*, signalent la sagesse accomplie ; le point entre les sourcils, l'*urṇā*, la vision intérieure ; les paupières mi-closes, le regard qui ne se pose sur rien de particulier. Tout est normé, et pourtant le modelé reste grec : la ligne de la joue, l'arc du sourcil, la lèvre inférieure légèrement proéminente. C'est la définition même de l'art gréco-bouddhiste, porté ici à son dernier stade oriental.

Ce que le pèlerin vient chercher à Khotan tient en deux mots : jade et image. Les deux voyaient dans les mêmes caisses de caravane. Une oasis qui exporte la pierre précieuse et qui, en même temps, diffuse le visage du Bouddha vers l'empire chinois : jamais l'art n'y a été séparé du commerce, et jamais le commerce ne s'y est fait sans offrande. La petite tête dorée, sans corps ni socle, résume cette économie de la dévotion — légère, transportable, et devenue précieuse parce qu'elle a survécu.

LIRE L'IMAGE

La couverture montre une tête de bronze doré, posée sur un socle noir, devant un fond sombre. Le visage est ovale, les yeux à peine ouverts, la bouche fine et refermée ; un point marqué entre les sourcils attire le regard. Sur le crâne, une masse de boucles et la protubérance sont rongées par une oxydation verte, qui gagne aussi la joue gauche — la dorure n'a subsisté qu'en creux, sur le front et le contour du visage, où elle reprend une teinte de miel. La lumière vient de la droite : elle dessine le nez, détache l'oreille et laisse la moitié gauche dans l'ombre. Sur fond noir, l'objet semble flotter, comme une médaille suspendue.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

III^e s. av. J.-C.	Colonie indo-grecque : l'hellénisme s'installe dans l'oasis	III^e-IV^e s.	Tête en bronze doré de la couverture (musée national de Tokyo)
VII^e siècle	Xuanzang recense une centaine de temples à Khotan	VII^e-X^e s.	Les rois de Khotan s'allient à Dunhuang et financent Mogao
X^e siècle	Apogée : quelque 400 temples dans la cité	vers 1006	Prise de la ville par Yusuf Qadir Khan : fin du royaume bouddhiste

POURQUOI IL FIGURE PARMI LES 100

Vingt-trois points : l'harmonie et l'expression tiennent à une rencontre — le modelé grec, l'*urṇā* indienne — qui tient ici en quelques dizaines de centimètres. L'émotion reste à 4 : la pièce est une tête isolée, et le corps qui lui faisait suite n'est pas documenté dans nos sources.

Harmonie des proportions		5 / 5
Expression du visage		5 / 5
État de conservation		4 / 5
Rayonnement historique		5 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 23 / 25

VISITER

ACCÈS Hotan se rejoint en avion (aéroport international) ou en train de nuit depuis Ürümqi, sur la ligne ferroviaire du sud du Xinjiang.

MEILLEURE PÉRIODE Mai à octobre ; fin avril et mai, pour les fleurs de peuplier le long des canaux.

SUR PLACE Ruines de Melikawat, marché au jade et bazars, musée local de Hotan, dunes du Taklamakan au sud de la ville.

COMBINÉ Kashgar (300 km) et Yarkand à l'ouest, Turpan et Kizil au nord : le sud de la route de la soie en boucle de quatre jours.

PRÉCAUTIONS Le jade s'achète au bazar et se négocie longtemps ; demander avant de photographier les ateliers ; formalités locales à vérifier avant le départ.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

SAKA Langue iranienne orientale parlée par les habitants du royaume de Khotan.

KUSTANA Étymologie proposée par Xuanzang pour Khotan : « le sein de la terre ».

UṢŪṢA Protubérance sommitale du crâne, signe de la sagesse suprême du Bouddha.

URṆĀ Le point entre les sourcils, troisième œil de la vision intérieure.

JADE DE KHOTAN Néphrite des rivières de l'oasis : la matière qui a donné à la ville sa renommée mondiale, avant son nom de ville bouddhiste.

VOIR AUSSI

17 Bouddha de Subashi · **14** Bouddhas de Kizil · **15** Bouddhas de Bezeklik · **02** Bouddha du Gandhara · **56** Jowo Shakyamuni

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (en), « Khotan » · Tokyo National Museum, notice de la tête en bronze doré · Xuanzang, *Relation des contrées occidentales* · International Dunhuang Project (IDP), notices des manuscrits de Khotan et de Dunhuang.

Crédit de la couverture : Couverture : tête de Bouddha en bronze doré, Khotan, III^e-IV^e siècle — Tokyo National Museum, Tokyo ; photo : Daderot, domaine public, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 16 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 28 septembre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.